

Comment je suis devenu polyglotte - Mon histoire (partie 1) - Transcription en français

REJOINS LE CLUB VIP !



- ✓ Entre 8 et 10 chats Zoom en groupe tous les mois pour pratiquer ton français oral.
- ✓ Des cours de grammaires et des PDF.
- ✓ Un groupe Telegram privé pour partager avec des apprenants du monde entier.
- ✓ Les vidéos et audios sans publicités

Informations et abonnement

Vous écoutez le podcast Fluidité, épisode numéro un. Dans ce tout premier épisode, on va parler de mon histoire, première partie. On va parler de comment j'ai commencé à devenir polyglotte. Alors restez à l'écoute.

Salut, moi c'est Fabien Sausset. Je suis français, polyglotte, et j'ai appris plusieurs langues tout seul. J'ai donc mis mon expérience et ma passion au service des autres en devenant professeur de français et en créant une méthode unique d'apprentissage. Et vous écoutez le podcast qui vous donne toutes les astuces nécessaires pour parler français couramment. Bienvenue dans le podcast Fluidité.

Bonjour à toutes et à tous et merci d'être à l'écoute. Comment allez-vous ? J'espère que vous allez bien. En tout cas, moi ça va. Je suis très fier, très excité, parce qu'aujourd'hui je lance le tout premier podcast. On va parler de mon histoire, de mon parcours personnel, la première partie. Et du début de mon chemin pour arriver à être polyglotte et passionné de langues.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, moi c'est Fabien Sausset, je suis français et j'ai 35 ans. J'ai vécu dans une petite ville de ma région natale qui s'appelle Arcachon, sur la côte atlantique. Plus précisément, j'ai vécu à La Teste-de-Buch. Pour ceux qui connaissent un peu la France, il y a une dune qui s'appelle la dune du Pilat, la plus haute dune d'Europe.

J'ai vécu là-bas jusqu'à mes 20 ou 21 ans, puis je suis parti à Bordeaux pour mes études, parce que ce que je voulais étudier n'était pas disponible à La Teste-de-Buch. Durant toutes mes études, j'adorais l'anglais : la matière, le fait d'essayer de parler, de comprendre, d'écouter de la musique en anglais.

Et ceci pour une raison bien précise : j'ai de la famille aux États-Unis. Là-bas j'ai ma tante, mon oncle, ma cousine. Depuis que je suis enfant, j'ai toujours été connecté à la culture américaine et à la langue anglaise. Quand j'étais petit, je recevais de leur part des cadeaux typiquement américains : des GI JOE, des Hot Wheels, des Transformers, des goodies des Chicago Bulls, l'équipe de basket de Chicago... Je commençais donc à lire un peu d'anglais et à m'y intéresser.

Comme tous les Français, j'ai suivi le cursus scolaire : maternelle, école primaire, collège, lycée. En France, l'anglais est la LV1, la langue vivante 1, donc obligatoire. On en fait une à deux heures par semaine. Ça commence tôt, parfois même en maternelle, avec des chansons comme "Head, shoulders, knees and toes" que je me rappelle encore. Ensuite, au collège, on choisit une LV2 (espagnol ou allemand, parfois le latin ou le grec). Moi, j'étais toujours centré sur l'anglais.

Le problème, c'est que les Français n'ont pas une bonne réputation en anglais. La prononciation est difficile, et on n'est pas en immersion. Tout est doublé à la télé, les films et les séries. À mon époque, il n'y avait pas encore Internet, pas de YouTube, pas de podcasts, juste la télévision et la radio en français. Aujourd'hui, ça a changé, mais à l'époque c'était uniquement de la VF.

En plus, l'anglais était perçu comme froid et monotone par rapport à l'espagnol, qui évoque le soleil, la fête, la plage. Beaucoup de Français préféraient donc l'espagnol. Moi, j'aimais vraiment l'anglais, même si je voyais que je devais progresser.

Un déclic est arrivé quand je suis parti dix jours en Thaïlande. Là, je me suis rendu compte que l'anglais était indispensable. Les Thaïlandais parlaient mieux que moi, et je ressentais une grande frustration de ne pas pouvoir m'exprimer correctement. En rentrant en France, je me suis dit qu'il fallait vraiment que je m'améliore.

J'ai alors commencé à regarder des films en version originale, d'abord avec sous-titres français, puis avec sous-titres anglais. C'était difficile, je ne comprenais pas grand-chose, mais j'insistais. Ensuite, je suis tombé sur la chaîne d'un entrepreneur français qui parlait d'une application : Mosalingua. Elle fonctionne sur le principe des répétitions espacées et de la courbe de l'oubli.

J'ai téléchargé l'application, et chaque jour, j'apprenais du vocabulaire. Minimum quinze mots par jour. Petit à petit, mon vocabulaire s'est enrichi. En parallèle, je travaillais aussi la grammaire sur le site Anglais Facile. Mais je savais qu'il faudrait un jour pratiquer en conditions réelles.

J'ai quitté mon travail à l'époque, et j'ai décidé de partir un mois à Malte. C'est une petite île européenne, ancienne colonie anglaise, où tout le monde parle anglais. J'y suis allé pour pratiquer et profiter du soleil. J'ai rencontré des expatriés, des touristes, même une professeure d'anglais. Et là, je me suis rendu compte que, malgré mes progrès en vocabulaire, la pratique restait difficile. À la fin de la journée, j'étais épuisé d'avoir essayé de parler. Mais j'ai compris qu'il fallait continuer.

Je poursuivais l'apprentissage du vocabulaire avec l'application, tout en parlant avec les natifs et les expatriés. Et c'est ainsi que mon aventure a commencé. La suite, je vous la raconterai dans la deuxième partie de mon parcours.

Voilà, c'était la première partie de ma présentation. J'espère que ça vous a plu et que vous avez aimé. Merci énormément d'avoir écouté jusqu'au bout du podcast. C'était un plaisir, et je vous dis à très bientôt pour le prochain épisode. Prenez soin de vous. Bye !